

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Languedoc-Roussillon | 1993

Murviel-lès-Montpellier – Le Mas d'Oliviers (parcelle 385, secteur B1) : le stade

Patrick Thollard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11532>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Patrick Thollard, « Murviel-lès-Montpellier – Le Mas d'Oliviers (parcelle 385, secteur B1) : le stade », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 29 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11532>

Ce document a été généré automatiquement le 29 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Murviel-lès-Montpellier – Le Mas d'Oliviers (parcelle 385, secteur B1) : le stade

Patrick Thollard

Identifiant de l'opération archéologique :

Date de l'opération : 1993 - 1997 (SU)

Inventeur(s) : Escallon Gilles (INRAP)

- 1 La parcelle a fait l'objet de deux sondages à quelques années d'intervalle.
- 2 Lors des travaux liés à la construction du stade, en 1993, le creusement, dans la partie nord de la parcelle, d'une tranchée destinée à canaliser les eaux du ruisseau du Carabiol qui passe au sud de l'enceinte de la ville basse [(Fig. n°1), site C], a mis au jour les vestiges d'une construction antique en grand appareil. La structure présente une assise de cinq blocs de grand appareil en calcaire coquillier de dimensions régulières (1,50 m x 0,45 m x 0,65 m), posés de chant et liés à l'argile. Le lit d'attente de trois d'entre eux comporte une cavité rectangulaire, type trou de louve, mais disposée à une de leurs extrémités. Ils reposent sur un soubassement débordant de 0,60 m de largeur et de 0,55 m de profondeur constitué de blocs de calcaire froids liés à l'argile. Orientée nord-sud, donc perpendiculairement au tracé du mur d'enceinte, la construction a été reconnue sur 10,50 m de longueur. Son extrémité sud présente un retour vers l'ouest dégagé sur 1 m. Il est moins soigné que la partie principale et ne comporte pas d'assise en grand appareil. L'extrémité nord n'est pas connue. On ignore également la hauteur originelle de la construction. Il faut remarquer cependant que les niveaux ne sont pas identiques de part et d'autre du mur. À l'est, le niveau antique arrivait au moins au niveau du lit d'attente des blocs de grand appareil : une large tranchée d'installation est visible, comblée par de l'argile grise homogène. À l'ouest, en revanche, un épais comblement,

hétérogène, descendant jusqu'à la base du soubassement, indique que le niveau antique était bien plus bas. Le fond de la structure n'a cependant pas été reconnu.

- 3 L'absence de fouille interdit de proposer une chronologie pour le fonctionnement de cet ensemble. Le responsable d'opération, se fondant sur la différence des niveaux de part et d'autre de la structure, l'interprète comme un bassin de rétention des eaux de ruissellement drainées par le vallon du ruisseau de Carabiol, ce que des fouilles futures devront confirmer.
 - 4 La partie sud de cette même parcelle a été explorée préalablement à la construction des vestiaires du stade, après l'abandon d'un premier projet (voir *infra*, site D : Vestiaires du stade). Le diagnostic réalisé à cette occasion s'est révélé négatif, ce qui pourrait confirmer le caractère isolé de la construction précédemment découverte. On restera prudent toutefois dans la mesure où la parcelle est vaste et que la partie sondée au cours de cette seconde opération est relativement éloignée du sondage de 1993. En outre, une tranchée de vérification effectuée au centre de la parcelle a livré un matériel assez abondant (tuiles, fragments d'amphores et de céramique).
-

INDEX

Index chronologique : Antiquité romaine

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Hérault (34), Murviel-lès-Montpellier

operation Sauvetage urgent (SU)